

meisten² in der oben erwähnten Arbeit enthaltenen Resultate veröffentlicht.

Es kann mir nun nicht einfallen, Herrn Rückert aus der Nichtkenntnis dieser Schrift einen Vorwurf machen zu wollen; daß er aber die im »Anatomischen Anzeiger« (No. 2 und 3 vom 18. Januar 1888) publicirte Übersetzung nicht gekannt hat, ist mir nicht verständlich, da doch jenes Blatt wohl zu den jetzt am meisten gelesenen der morphologischen Litteratur gehört.

Allerdings ist es ihm auch unbekannt geblieben, daß die von ihm beschriebene Entstehungsweise der Urniere bei Selachiern schon 1880 von Adam Sedgwick publicirt war, wiewohl er dessen Arbeit auch aus Balfour's Handbuch der vergleichenden Embryologie³ hätte kennen können.

Freiburg i. B., Juli 1888.

3. Réplique à la réponse¹ de M. le Dr. R. Blanchard, à propos de la classification des Batraciens anoures.

Par Fernand Lataste².

ingeg. 15. Juli 1888.

M. R. Blanchard me reproche de n'avoir pas produit de suite mes revendications; mais il a publié son système de classification justement (je ne dis pas qu'il y ait en calcul de sa part) quand j'étais dans le Soudan occidental, parti pour une expédition dont la durée présumée devait être assez longue, et dont j'avais même quelques chances de ne pas revenir³. A mon retour, j'étais gravement malade, et je ne pensais pas beaucoup à M. R. Blanchard. Depuis, n'ayant pas à redouter la prescription de mes droits et répugnant à faire de ma réclamation l'unique objet d'une note, j'attendais de pouvoir la produire incidemment dans un de mes travaux, quand une publication récente de

² Nicht alle, so überlasse ich z. B. das Verdienst, die Vorniere der Vertebraten den Schleifenanalen der Anneliden homologisirt zu haben, gern Herrn Rückert, aber die schon von Balfour vermuthete Existenz einer Vorniere bei Selachiern habe ich früher nachgewiesen, wovon sich der Leser meiner beiden bezüglichen Mittheilungen (Zool. Anz. No. 236, 1. Nov. 1886 und Anat. Anz., 18. Jan. 1888) überzeugen wird.

³ »Treatise on comparative Embryology«. II. p. 570.

¹ In Zool. Anz., 9 juillet 1885, p. 358.

² Voir in Zool. Anz., 7 mai 1888, p. 236; Sur la classification des Batraciens anoures, à propos du système proposé par M. le Dr. R. Blanchard.

³ Le seul naturaliste qui, depuis l'occupation française, m'ait précédé dans cette région, M. Berthelot, y est mort, sans avoir pu dépasser le Félou (un peu au-delà de Médine). Le Félou a été aussi la limite de mon exploration; seulement, plus heureux que mon devancier, j'en suis revenu, en pitieux état, mais vivant.

M. Héron-Royer, dans le même recueil qui contenait déjà celle de M. R. Blanchard, est venue donner lieu à une autre réclamation analogue de ma part. Je n'avais aucune raison de différer celle-ci⁴, et, d'autre part, je ne pouvais raisonnablement pas la faire passer avant celle qu'avait provoquée M. R. Blanchard⁵.

Quant au fond du débat, à la façon dont M. R. Blanchard paraît comprendre le sens de ma réclamation, je ne puis me défendre de songer au proverbe d'après lequel les plus sourds sont ceux qui ne veulent pas entendre.

Comment lui aurais-je reproché de n'être pas de mon avis sur la place que le Discoglosse doit occuper dans la classification, quand il ne fait que me copier en rangeant ce genre dans le groupe des Médiogyrinidés, et quand il ne fait que suivre Boulenger, à l'opinion duquel j'ai déclaré m'être rallié, en ramenant le genre Alyte dans la même famille que le genre Discoglosse? D'ailleurs, jamais l'idée ne me serait venue de discuter avec M. R. Blanchard une question de zootaxie.

Croira-t-on, d'autre part, que je puisse accuser quelqu'un d'être érudit? Je me suis, au contraire, étonné que l'érudition, d'ordinaire très apparente, de M. R. Blanchard, ait fait subitement place à l'ignorance, quand il s'agissait de distinguer du sien le bien d'autrui. D'ailleurs, quelle que soit mon estime pour l'érudition, celle-ci n'est à mes yeux qu'un indispensable accessoire, et je pense que la valeur d'un savant se mesure moins à sa facilité d'assimilation qu'à l'originalité de ses productions.

Enfin, ce n'est pas seulement la propriété des mots de Léogyrinidés et Médiogyrinidés que je revendique, mais celle du système de classification que ces mots résumaient et que s'est assimilé M. R. Blanchard. Ce système est fondé, je l'ai dit et répété, sur les caractères concordants de la vertèbre et du spiraculum; et j'ai découvert, et j'ai pleinement vérifié dans le cas des genres européens de Batraciens anoures, cas en dehors duquel, pas plus que moi, M. R. Blanchard n'a encore étendu cette vérification, le second de ces

⁴ Ma note relative à cette réclamation a été adressée, le 2 mars 1888, à M. le Président de la Société zoologique de France, société dont le Bulletin contenait la publication visée de M. Héron-Royer; mais ma prose n'a pas été imprimée. Dans son impartialité, le bureau de cette société m'a refusé la parole, et, par compensation, il l'a donnée de nouveau à ma partie adverse. Du reste, le bien-fondé de ma réclamation ayant été reconnu (in Bull. Soc. Zool., 27 mars 1888, p. 84), je m'en tiendrai là avec M. Héron-Royer.

⁵ Du reste, M. R. Blanchard lui-même, en négligeant encore de tenir compte de mes droits dans une autre question (voir, in Association française p. fav. d. sc., congrès d'Oran, séance du 30 mars 1888), n'aurait pas tardé à me contraindre de liquider notre compte arriéré.

caractères ainsi que le rapport qui le lie au premier et qui lui donne toute sa valeur.

Cette réclamation est, je pense, d'ordre scientifique. M. R. Blanchard aurait dû, comme j'avais fait, laisser sa personnalité privée en dehors du débat; car, en attirant l'attention sur nos anciennes relations personnelles, il rappelle le souvenir d'une intimité pendant laquelle, à ses débuts dans la carrière scientifique, il était initié dans tous mes travaux. Des esprits malveillants ne pourraient-ils prétendre qu'ayant connu non-seulement par mes publications, mais plus encore par mes conversations, mes recherches sur la classification des Batraciens, et cette seconde source lui ayant fait oublier la première, il me croyait désarmé pour toute revendication précise à ce sujet?

Paris, 13 juillet, 1858.

4. Vergleichend-anatomische Untersuchungen über die Griffelbeine (Ossa calamiformia) der Wiederkäuer (Ruminantia).

Von Prof. Dr. Ed. Brandt, St. Petersburg.

eingeg. 16. Juli 1858.

Bei den Wiederkäuern verwachsen die beiden mittleren Mittelhandknochen (Mc_3 und Mc_4) in einen einzigen mittleren Mittelhandknochen (os du canon der französ. Anatomen) und ebenso auch die beiden mittleren Mittelfußknochen (Mt_3 und Mt_4) — zu einem mittleren Mittelfußknochen; an den beiden Seiten eines jeden mittleren Mittelhand- resp. Mittelfußknochens befinden sich meistens nur Rudimente der seitlichen Metacarpalknochen (Mc_2 und Mc_5) und Metatarsalknochen (Mt_2 und Mt_5) — die sog. Griffelbeine (Ossa calamiformia) (Fig. 1 D—H, Fig. 2 D—H). Nur bei *Hyaemoschus* erhalten sich die beiden mittleren Metacarpalknochen zeitlebens getrennt (Fig. 1 C) — ein Verhältnis, welches dem embryonalen Zustande der Cavicornia und Cervina entspricht, während die beiden mittleren Metatarsalia frühzeitig zu einem Mittelfußknochen verwachsen (Fig. 2 C), der aber eine deutliche Spur der Verwachsung aufweist. Die beiden seitlichen Metacarpalia (Mc_2 und Mc_5) und Metatarsalia (Mt_2 und Mt_5) sind schmale und dünne Knochen, welche längs der beiden Seiten eines jeden Mittelfuß- resp. Mittelhandknochens liegend, vom oberen bis zum unteren Ende desselben reichen und unten mit den entsprechenden Afterklauen sich verbinden. Überhaupt sind bei den Traguliden (*Tragulus*, *Hydropotes*), die beiden seitlichen Mittelhand- resp. Mittelfußknochen ebenso entwickelt wie bei dem *Hyaemoschus aquaticus* und liegen an den Seiten eines jeden mittleren Metacarpal- resp. Metatarsalknochen; die beiden mittleren Mittelhand- und Mittelfußknochen sind zu einem einzigen mittleren Mittelhand- und Mittelfußknochen

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1888

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Lataste Par Fernand

Artikel/Article: [3. Réplique à réponse de M. le Dr. R. Blanchard, à propos de la classification des Batraciens anoures 540-542](#)